

pçonnerent de s'allier avec nous pour les faire mourir. Ils espioient toutes ses actions, prenoient garde où il alloit, ne l'abordant qu'en crainte, comme on feroit vn Negromantien. On ne l'inuitoit plus aux festins comme vn tres-mefchant homme, dont ils se défoient, c'est vn déshonneur estans parmy eux que d'estre exclus de ces banquets, mais il ne s'en mettoit guiere en peine; bref ie cognoissois l'amour ou l'auerfio que qu'elqu'vn auoit de nostre creance par le bon ou mauuais vifage qu'on luy portoit, ayant cette consolation la plus douce qu'un homme puisse auoir en ce monde de se voir aymé ou hay pour Iesus-Christ. En fin les faux bruits que le Diable feroit contre la Doctrine de Iesus-Christ se dissipans, ceux qui auoient quelque desir de leur salut l'escoutoient volontiers. Il preschoit avec vne liberté vrayment apostolique, reprochoit hardiment [102] les vices deuant les plus apparens & les plus orgueilleux de sa nation.

Qui pensons nous estre, difoit-il vn iour, voulez-vous que ie vous declare qu'elle est vostre grandeur? Il prenoit vn pois chiche en sa main, & le tenant suspendu sur vn grand brasier, il s'escricoit; voila ce que nous sommes entre les mains de Dieu. Si ce pois que ie tiens de mes deux doigts s'en orgueillissoit, s'il estoit capable de recevoir mon commandement, & qu'il me refusaist obeissance, s'il me difoit qu'il n'a que faire de moy qui le soustiens au dessus de ce feu, ne meriteroit-il pas que ie le laiffasse tomber dans ce brasier. Voila ce que nous deions attendre de la main de Dieu qui nous soustient & qui nous conferue, si nous refusons d'embrasser la Foy & d'obeyr à ses volontez.

Il traualloit iour & nuict pour la conuersion de ces